

## Pour remettre les pendules à l'Eure !

Nos collègues du département ont tenu à nous faire part de leur soutien à l'Inspecteur d'Académie. S'il est clair qu'une gifle reste un geste déplacé, elle peut aussi apparaître comme une réaction « humaine » face à une tension difficile à gérer. Les inspecteurs syndiqués au SI.EN se sont attachés à reconstituer les événements et ont souhaité qu'ils soient connus de tous les syndiqués. C'est pour cette raison que leur analyse est affichée dans la partie du site réservée aux adhérents, afin de ne pas interférer avec l'enquête en cours

« Il s'agit d'un fait-divers qui touche un IA qui n'a pas mérité cela et qui a toujours eu vis-à-vis des IEN et du SIEN une attitude irréprochable. C'est la raison pour laquelle les IEN de l'Académie de Rouen le soutiennent sans aucune réserve.

Le récit des événements est écrit à partir des divers témoignages directs et fiables qui ont pu être réunis. Cette information sur les événements contribue à contrebalancer une autre présentation que des parents ou des médias ont pu diffuser.

A quelques détails près, les témoignages recueillis ont permis de retracer l'enchaînement des faits et les causes d'un geste malheureux et défensif qui est l'aboutissement d'intrusions multiples initiées par des parents d'élèves excités dans les locaux de l'inspection académique de l'Eure.

La source de cette affaire est un projet nébuleux et banal qui concerne deux écoles proches d'un quartier d'Evreux que l'on a longtemps songé à organiser en écoles de cycles.

Il s'agissait d'un projet très très ancien, relancé en son temps par J.L. DEBRE, maire d'Evreux. L'inspecteur d'Académie, à la demande des services des écoles d'Evreux, avait accepté d'initier une réflexion sur ce point à la fin de l'année scolaire 2006-2007.

Le projet a fait l'objet de réunions conduites cette année par l'IEN de la circonscription, avec des enseignants des deux écoles et des parents d'élèves. L'inspecteur d'Académie a écrit au maire actuel pour recueillir son avis. Celui-ci n'a pas répondu. Le projet était donc en sommeil avant les élections municipales.

En fin de semaine dernière deux parents d'élèves ont été mandatés par leurs colistiers ou électeurs pour savoir ce qu'il en était du projet et faire connaître à l'Inspecteur d'Académie le refus massif des parents suite à un sondage récent. (A noter qu'un des deux parents est inscrit sur une liste d'opposition au maire d'Evreux...).

Ces deux parents sont venus sans rendez-vous ni courrier à l'accueil de l'IA où ils ont été normalement bloqués.

Devant leur insistance, l'IEN-Adjointe est descendue du troisième étage de l'IA jusqu'au rez-de-chaussée pour convaincre les parents-élus de formuler leur demande par écrit. Ils n'ont rien voulu savoir et ont annoncé qu'ils ne bougeraient pas de là tant que l'inspecteur d'Académie ne leur aurait pas donné un rendez-vous rapproché. Une IEN du département arrivait à l'IA à ce moment-là. L'IEN-A a prié les parents de sortir et de revenir avec ce courrier précisant la demande. Alors que les deux IEN prenaient l'ascenseur, les deux messieurs en costume cravate s'y sont introduits pour parvenir au dernier étage de l'IA en prolongeant la dispute lors de la montée.

Parvenus au troisième étage, la discussion vive a alerté la Secrétaire Générale de l'IA qui est venue rappeler aux deux intrus qu'ils devaient partir pour se conformer aux règles de la maison. L'échange s'est prolongé et les parents se sont introduits dans le bureau des secrétaires du Cabinet de l'Inspecteur d'Académie. Un rendez-vous en mars, après la période de réserve, a alors été donné et refusé parce que jugé trop lointain.

Renonçant à nouveau à partir, les deux parents se sont introduits, sans y être invités, dans le bureau de l'Inspecteur d'Académie qui les a accueillis comme les importuns qu'ils étaient. Le ton est à nouveau monté. Voyant que rien ne pouvait bouger, l'inspecteur d'Académie a quitté son bureau pour émigrer vers ses appartements privés. Là, les deux hommes l'ont poursuivi et se sont visiblement opposés à ce qu'il rentre chez lui.

L'inspecteur d'Académie a alors pris peur et la gifle est partie comme un geste défensif et irréparable qu'il a regretté aussi vite qu'il l'avait commis. Les deux parents ont enfin été reçus et sont repartis du bureau de l'IA en disant qu'ils étaient des hommes d'honneur et qu'ils ne porteraient pas plainte. On connaît la suite... »